

Margot Hertoghe interview ses voisins, confinés à la montagne, Alain et Claudine, un couple de retraités

Qu'est-ce qui vous manque le plus en cette période de confinement ?

Les randonnées dans les montagnes autour de nous et le long des rivières me manquent. Mais heureusement le paysage est magnifique de notre maison. (Alain)

Je regrette de ne plus pouvoir aller à la médiathèque faire des permanences, boire un café avec mes copines aller au marché, au cinéma, au spectacle. Egalement de ne plus pouvoir admirer l'arrivée du printemps en allant se balader dans la montagne. (Claudine)

Êtes-vous inquiet ? Votre famille est-elle plus présente pour vous qu'en temps normal ?

Il serait exagéré de dire que je ne suis pas du tout inquiet. Pas tellement pour moi, mais plutôt pour mes parents qui sont très âgés (autour de 90 ans), donc très fragiles. Un musicien camerounais que nous avons connu il y a une cinquantaine d'années en Afrique, Manu Dibango, est décédé la semaine dernière du coronavirus et il avait plus de 80 ans. Nous avons en effet davantage de liens (téléphone, emails) avec nos proches et restons en contact avec nos familles (y compris aux Etats-Unis) et nos amis (de France et de Suisse). Heureusement, les techniques de communication actuelles le permettent. (Alain)

Je suis un peu inquiète pour mes parents parce qu'ils sont âgés (92 et 89 ans) et qu'ils sont loin. Je ne peux rien faire pour les aider à part leur téléphoner, ce que je fais plus souvent qu'avant. J'ai beaucoup plus de liens par téléphone avec la famille, les amis. Ils appellent plus souvent et je les appelle plus souvent. Et puis il y a les mails qui sont très nombreux là aussi de la famille, des amis. On se donne des nouvelles, on s'envoie des textes ou des vidéos marrants. On fait des jeux ensemble. Avec nos petits-enfants, on écrit une histoire collective à sept. (Claudine)